

10 Avril 33

## ENQUÊTE SUR L'ÉTAT ACTUEL DE LA LITTÉRATURE 221

229

des écrivains comme André Gide, Roger Martin du Gard, Marcel Proust. Et le lecteur, déçu de tant de froideur réticente, alors qu'il a besoin de vérité et d'absolu, lit moins. Il attend autre chose que ce qu'on lui offre.

— *Qui pourrait lui donner cette nourriture spirituelle?*

C'est, sans doute, retourner un fer dans une plaie, que poser cette question... Henri Massis ne répond pas : combien de fois n'a-t-il pas dû s'interroger lui-même ?

Et qui pourrait répondre ?...

Littérature  
actuelle

ANDRÉ SUARÈS

R. G. Jacques

Quelle extraordinaire physionomie que celle de M. André Suarès ! Visage d'une extrême douceur, éclairé, presque constamment, par un sourire, encadré de longs cheveux noirs, où brillent quelques cheveux argentés ; ses yeux se font tendres quand il évoque l'Italie ou l'Espagne, — mais deviennent durs, quand il parle du présent littéraire.

— *Votre indépendance, bien connue, m'amène à vous demander votre avis sur l'état actuel de la littérature...*

— Je vis à l'écart de toute coterie, et je ne veux pas polémiquer, — ce que je n'ai jamais fait...

— *Pourtant, l'injustice de certains silences doit vous être pénible ?*

— Sans doute ; mais je préfère encore le silence à la calomnie, — et on m'en a abreuvé. Je peux facilement compter mes défenseurs, dans le milieu littéraire, Miomandre, Paulhan, Eugène Montfort, — quelques rares autres. — Et pourquoi m'a-t-on attaqué ? Je n'en ai jamais rien su.

— *Votre collaboration à la Nouvelle Revue Française prouve, cependant, que l'on appréciait votre valeur.*

Les yeux de M. Suarès noircissent.

— Pitoyable cénacle, dirigé avec une incroyable étroitesse d'esprit par ce Goethe des mouches, ce pasteur de Sodome qu'est André Gide, — oligarchie dont les dirigeants mettent leur puissance pécuniaire au service de leurs petites idées, — on ne peut pas dire, de leurs passions : ils n'en ont pas ; —

Marges Avril 33

la froideur de leur sensibilité les prive d'élan, dont leur hypocrisie arrêterait, d'ailleurs, l'expansion... Et ma collaboration a cessé aussitôt que j'ai bien connu ces pauvres mœurs.

L'auteur du « Voyage du Condottiere » s'arrête subitement, et sourit :

— Et je ne voulais rien vous dire ! Parlons d'autre chose. Musique...

— *Je ne vous demande pas si vous aimez Chopin...*

L'allusion à l'âpre critique qu'a faite, de l'auteur des « Préludes », l'écrivain de « Debussy », fait protester M. André Suarès.

— Entendons-nous ! Je ne déteste pas Chopin, mais j'ai eu une réaction violente lorsque Gide l'a comparé à Goethe.

— Que dire alors de Baudelaire, de Bach ?...

J'essaie de ramener l'entretien sur l'édition, la critique... Mais mon interlocuteur parle maintenant de Siègne, de Rome... Et je repars avec lui vers la belle Italie, et les Italiens, — ceux d'il y a un quart de siècle.

R.-G. JAQUET.